

Mon Fils, mon très-doux et bien aimé Fils, j'honore ces souffrances qui ont été les tiennes ; je respecte et j'adore ta miséricorde et ta magnanimité. Je vénère la lance et la plaie qu'elle a faite, le roseau, les clous, l'éponge, les soufflets, les dérisions et les opprobres, le fiel et le vinaigre, les crachats, les blessures et les coups. Je les vénère, oui, mon cher Fils, puisqu'il t'a plu de souffrir tout cela pour ta créature. Ton ignominie, ô mon Fils, est devenue la gloire de tous, et ta mort la vie du monde entier.

Mais à présent hâte toi, mon Fils et mon Dieu, hâte toi de ressusciter, comme tu l'as prédit, pour que le monde soit sauvé. Par la mort tu as écrasé la mort et foulé aux pieds le trépas. A présent ressuscite, afin qu'une joie nouvelle luise pour ton humble mère, et qu'avec moi tous les bien-aimés se réjouissent, tandis que tous tes ennemis rougiront et seront confondus. ”

Samuel Champlain

1570 (?) — 1635

Que dire qui n'ait pas été déjà répété de ce grand Français qui, le premier, sut comprendre l'idée colonisatrice et la faire mûrir sur nos plages, sans autre appoint que son travail, sa bonne volonté et son espérance en Dieu ? Fonder une ville, coloniser un pays au milieu de peuplades sauvages, c'était une entreprise périlleuse, mais vouloir et fonder et coloniser sans être muni des ressources les plus ordinaires, c'était presque tenter la Providence. Cependant l'illustre enfant de la Saintonge ne défaillit pas à la tâche, plus confiant dans son étoile que ne l'avait été Cartier et Roberval, dont l'œuvre de colonisation fut nulle en résultats.

Champlain naquit vers 1570, une époque bien tourmentée de l'histoire de France. La Ligue allait bientôt se former pour battre en brèche les tenants du calvinisme. Ce fut une lutte terrible d'où les catholiques sortirent victorieux. Champlain fit ses meilleures armes dans les rangs des Ligueurs, et ce fut à cette occasion qu'il laissa apercevoir combien il était convaincu de la beauté et de la vérité de sa religion. Sa vie ne fut plus ensuite qu'un long dévouement à la foi de ses ancê-